

Résumé de Cours

Environnement et Développement Durable

Mazari AIT KACI

Chapitre I :

Introduction à la notion de l'environnement

Introduction

La référence à l'environnement est centrale, mais la difficulté réside dans la compréhension du concept d'environnement qui permet un dialogue interdisciplinaire. En fait, l'environnement est un concept ambigu plein de subjectivisme et de relativisme.

En effet, il existe des différences subtiles, voire fondamentales, dans la manière d'appréhender et de comprendre le sens du terme.

Dans les pays industrialisés, l'environnement est, par exemple, lié au problème de pollution, tandis que pour les pays en développement, l'accent est mis sur la désertification ou l'érosion des sols. Selon les vues des groupes socioculturels, la réification de l'intérêt de la classe dirigeante pour le cadre d'activité sera l'objectif principal.

En ce sens, l'environnement est aussi une question d'échelle. On peut le placer au niveau de la terre (par exemple, quand on parle d'effet de serre) ou au niveau local.

Les opinions personnelles de chacun sont également importantes. Pour certaines personnes, c'est une question théorique. Pour d'autres, c'est la vraie vie. Elle se distingue selon la relation entretenue entre les différentes disciplines scientifiques et l'environnement.

Objectifs du Chapitre Introduction à la notion de l'environnement

Le but de ce chapitre est de mieux cerner le concept de l'environnement à travers différentes approches ainsi que son extension dans les différents domaines, il vous permettra d'acquérir les notions de base sur l'environnement tout en vous sensibilisant sur l'impact des activités anthropiques sur l'environnement en général, et à l'importance de la protection de l'environnement et la stabilité socioéconomique dans le cadre du développement durable.

1. Définition de l'Environnement

Le mot environnement est polysémique, il n'est pas toujours, ni partout, perçu de la même façon. Il n'existe pas encore de définition univoque et universelle de l'environnement. S'il est mal aisé de définir l'environnement c'est pour trois raisons : premièrement parce que ce mot recouvre de manière cumulative des problématiques variées ; deuxièmement il fait l'objet d'un mode sémantique qui généralise son usage de manière abusive ; troisièmement les scientifiques ne s'accordent pas sur un sens déterminé.

Selon LAMAIRE l'environnement serait l'ensemble, à un moment donné, des agents physiques, chimiques et biologiques et des facteurs sociaux susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect immédiat ou à long terme sur les organismes vivants et les activités

humaines. Cette définition implique un ensemble de facteurs naturels et sociaux, mais ne mentionne pas sa structure, sa certitude temporelle ou son interaction.

D'autres scientifiques l'aperçoivent comme représentant un concept englobant l'ensemble des composantes biophysiques et socioculturelles du milieu, en interaction avec un organisme ou un ensemble d'organismes vivants.

Il est également défini comme l'ensemble des éléments (éléments biologiques ou non biologiques) entourant un individu ou une espèce, dont certains répondent directement à leurs besoins.

Ou encore, un ensemble de conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) qui affectent les organismes et les activités humaines.

Il est à noter que certains scientifiques soulignent que le mot environnement est à différencier du mot nature. La nature désigne l'ensemble des éléments naturels, biotiques et abiotiques tel que l'air, l'eau, l'atmosphère, les roches, les végétaux, les animaux considérés seuls, alors que la notion d'environnement s'intéresse à la nature, au regard des activités humaines et l'ensemble des phénomènes et des interactions qui en découlent. La notion d'environnement englobe aujourd'hui l'étude des milieux naturels, l'action néfaste de l'homme sur l'environnement et les actions engagées pour les réduire.

Sans vouloir envisager ici la manière dont un ensemble de connaissances se spécifie et s'organise en une discipline autonome, il est clair qu'on peut affirmer que l'environnement n'est pas une discipline scientifique, mais un domaine d'investigation, un objet d'étude, un champ de recherche.

2. L'approche historique de l'environnement

L'étude rétrospective l'état de l'environnement à différentes époques et ses interactions avec les activités humaines nous montre que :

Avant le 19^e siècle, la prise de conscience de l'existence d'un environnement s'est développée par vagues et de différentes manières selon les époques, les régions et la culture humaine. Le respect de l'environnement se fonde d'abord sur des croyances religieuses, plutôt que sur une réelle volonté de protéger l'environnement naturel.

Durant le 19^e siècle, surtout en Occident, le courant du romantisme a mis en évidence la beauté des paysages sauvages, en les opposant aux souffrances du

monde du travail et de l'industrie. En exaltant les beautés de la nature, les romantiques ont fait prendre conscience que ce bien était précieux et devait être préservé. C'est précisément à cause de cet intérêt pour le paysage que la société commence à se soucier de l'environnement.

En 1864, le président américain Abraham Lincoln désigna Yosemite valley comme le 1er parc national américain et en 1872 Yellowstone devint la première réserve naturelle du monde.

En France cela commence avec la création de La Société d'acclimatation fondée en 1854 et la première loi sur la protection du paysage a été adoptée en 1906.

Au 20e siècle, la révolution industrielle et la forte croissance économique ont favorisé le développement de l'industrie lourde, qui consomme beaucoup de ressources naturelles. De nombreux conflits ont fait prendre conscience de la rareté et la possibilité d'épuisement de certaines ressources. Les premières catastrophes industrielles et écologiques visibles (marées noires, pollution de l'air et de l'eau) ont amené l'opinion publique et certains décideurs à protéger l'écosystème.

Plus tard dans les années 1970, les premier et deuxième chocs pétroliers ont sensibilisé les gens à l'importance stratégique d'une bonne gestion des ressources et aux conséquences d'une consommation accrue de matières. Grâce à une meilleure diffusion des connaissances scientifiques et une meilleure compréhension des phénomènes naturels, la perception de l'environnement a également été grandement améliorée.

La découverte et l'exploration de nouveaux environnements (Arctique, Antarctique, monde sous-marin) met en évidence la fragilité de certains écosystèmes et la manière dont les activités humaines les affectent.

Avec le développement de l'écologie terrestre, les connaissances rétrospectives des populations, l'histoire de la terre ; des preuves scientifiques de catastrophes écologiques majeures ont été découvertes, qui ont anéanti des espèces en des millions d'années. Ces connaissances ont montré les liens étroits qui lient la durabilité des espèces à leur environnement et à leur climat. De nombreux outils scientifiques et techniques permettent également de mieux comprendre l'environnement, et donc d'aider les gens à comprendre l'environnement : (observation, analyse, synthèse, photos aériennes puis satellites, modélisation, prédiction, etc.)

À la fin du 20e siècle, avec la 1ere Conférence de l'ONU sur l'environnement qui s'est tenue à Stockholm en juin 1972, les gens se sont rendu compte que la protection de l'environnement était devenue un problème mondial. En juin 1992, lors du Sommet de Rio, l'environnement a été défini comme un bien public.

Cependant, les considérations environnementales dans la prise de décision et la pratique environnementales varient considérablement d'un pays à l'autre. Dans les pays en développement où les problèmes de population sont très différents de ceux des pays développés, la protection de l'environnement occupe une place marginale dans la société. Selon la priorité qui lui est donnée à chaque époque, la notion d'environnement s'est progressivement enrichie. La première idée est la protection de la nature, c'est-à-dire, la protection de sa flore et de sa faune pour des raisons éthique, scientifiques, esthétiques.

À cette fin, trois objectifs ont été poursuivis.

- Premièrement, le maintien des systèmes de vie et des processus écologiques de base.
- Deuxièmement, la préservation de la diversité génétique afin de mener à bien les programmes de sélection nécessaires pour améliorer les plantes, les animaux et les micro-organismes.
- Troisièmement, L'Assurance de l'utilisation durable des espèces et des écosystèmes, en particulier les plantes et les animaux.

Le conservatisme aujourd'hui est à la fois scientifique et populaire. Mais, on parlera davantage de protection que de conservation.

En ce qui concerne la polarisation des effets négatifs du développement sur l'environnement, les pays sont conscients :

- Premièrement, des bornes qu'il faut surmonter pour éviter les dangers inhérents du développement industriel, de la croissance exponentielle de la population mondiale et d'envisager des théories sur la consommation rationnelle des ressources environnementales.
- Deuxièmement, du phénomène de pollution, dans lequel chaque citoyen, est confronté chaque jour à la destruction de l'environnement causée par des machines (technologie).
- Troisièmement, l'évolution de la pensée vers une perspective psychosociale et culturelle. C'est la constance des nuisances qui a contribué à mettre l'environnement à la mode et à instaurer le débat politique.

3. Impact de l'homme sur l'environnement

La terre est conçue pour la vie. L'eau n'est pas seulement une partie importante de la composition interne des organismes, mais aussi un facteur externe de l'environnement dont dépend la vie. La température de la terre n'est ni trop chaude ni trop froide, elle est donc bénéfique pour la vie. Nous recevons la quantité de lumière solaire, suffisante pour la photosynthèse. L'atmosphère fournit à notre planète divers gaz, dont l'oxygène et le dioxyde de carbone, qui sont essentiels au vivant. Sur terre, le sol se développe sur les rochers et fournit un support et des minéraux essentiels aux plantes. Les montagnes affectent les tendances climatiques, apportent des minéraux et sont un réservoir d'eau douce, sous forme de glace et de neige. Les lacs et les étangs, les rivières et les ruisseaux, les marécages et les nappes phréatiques alimentent en eau douce les organismes terrestres. La vie existe depuis environ 3,8 milliards d'années. Les premières cellules ont évolué au cours du temps pour devenir des organismes pluricellulaires, les premières plantes, les premiers animaux et les premiers champignons. Aujourd'hui plusieurs millions d'espèces vivent sur notre planète.

Il y a environ 100000 ans, les hommes ont commencé à apparaître en Afrique. L'énorme capacité de cerveau et de communication a permis aux êtres humains de réussir. Avec le temps, les humains se multiplient et sont dispersés sur toute la terre. En raison des humaines et de leurs technologies, leur impact sur l'environnement augmente.

Ces technologies ont amélioré nos conditions de vie à bien des égards, du moins pour les personnes vivant dans les pays hautement développés. En même temps, tout montre que nous nous dirigeons vers une catastrophe écologique.

Du fait de l'accroissement démographique, du développement de l'activité économique, et de la forte augmentation de la consommation et utilisation des ressources ; l'Homme a influencé négativement l'environnement en causant la pollution des différents compartiments aquatique terrestre et atmosphérique ainsi qu'en altérant les relations entre les organismes vivants et leurs habitats, Ce qui peut engendrer au premier lieu de graves problèmes telle la disparition de certaines espèces, et une perturbation de l'équilibre de la chaîne alimentaire et notamment sur le réseau trophique.

Références :

1. R BERG, Linda, M HASSENZAHL, David, et H RAVEN, Peter. Environment 7th Edition. 2010.
2. NEMB, Pierre Samuel. Projets d'infrastructures et impacts environnementaux. Editions L'Harmattan, 2010.
3. P. Baudot, D. Bley, B. Brun, H. Pagezy, N. Vernazza-Licht. Impact de l'homme sur les milieux naturels Perceptions et Mesures. Editions de Bergier. 2016.